

# De fausses entreprises pour retourner dans la vie active

Faux salariés, fausses fiches de paye... l'entreprise dyonisienne d'entraînement pédagogique Au Royaume des animaux est une structure fictive qui aide les personnes éloignées de l'emploi à reprendre pied.



éunis autour d'une table, nement en matières premières, commercial et de la compcommande, avant d'envoyer les située à Saint-Denis (93), à la lisière du parc de La Courneuve, a l'apparence d'une PME classique. Pourde soin commandés n'arriveront iamais et les chèques signés sont barrés de la mention «spécimen ».

#### Des entreprises virtuelles avec des tâches réelles

ces PME dites entreprises d'entraînement ou pédagogiques (EEP) accompagnent des demandeurs d'emploi ou des salariés en formation. Elles fonctionnent en

permanence à raison de 35 heures Paris à New York, en passant par Londres ou Berlin, les EEP fédèrent entre elles un «faux marché » économique mais ché, approvision-

les membres du service stockage, transport, publicité et vente des produits. Au Royaume tabilité de la société Au Royaume des animaux est l'une des 110 des animaux valident les bons de EEP françaises. Après un test de sélection, les stagiaires intègrent chèques aux fournisseurs. Cette l'EEP pour quatre à six mois. Dirigé société de services aux animaux, par Muriel Banuelos, assistée de deux encadrants, l'établissement forme 24 apprentis aux métiers de l'accueil, de la comptabilité, tant, ici tout est faux! Les produits du secrétariat ou du commerce, grâce aux liens avec d'autres EEP, qui jouent le rôle de sous-traitants ou de clients. Parmi les élèves. 14 sont handicapés. « La formation en EEP apporte au travailleur handicapé la démonstration qu'il est Au nombre de 7 000 dans le aussi capable que les autres. Dans monde dont 3 000 en Europe, un contexte de travail, le regard change : on juge la compétence et non le handicap », constate Pierre Troton, directeur du réseau des EEP de France. Par exemple, Mehdi, 30 ans, qui, atteint d'une maladie

chronique dont il souhaite taire le nom, est arrivé au Royaume des animaux en septembre dernier et réintègre aujourd'hui doucement le monde du travail après trois ans de décrochage professionnel et d'isolement dus à sa maladie. Nassira, quant à elle, considère l'EEP comme un moyen de reconversion. A 49 ans, elle apprend un avec des tâches nouveau métier après vingt et un bien réelles : ans dans un atelier d'imprimerie et étude de mar- un accident du travail qui l'oblige à

### 66 On juge la compétence et non le handicap.

Pierre Troton, directeur des EEP

porter désormais en permanence une attelle à la main gauche. Aujourd'hui, Nassira a «l'impression de renaître ». A l'accueil, Siham est en formation de secrétariatassistanat de direction. En dialyse pendant de nombreuses années. cette ancienne vendeuse de 36 ans a bénéficié d'un nouveau rein voici cing ans. «La vente, c'est un métier trop fatigant pour une greffée » explique-t-elle derrière son bureau. «Ici on bouge, il se passe des choses. Je n'avais jamais touché un téléphone d'entreprise de ma vie. Au Royaume des animaux, j'apprends à gérer un standard téléphonique. »

#### >>> Prendre en compte les fragilités des stagiaires handicapés

Selon Chantal Pignault, psycholoque et responsable d'orientation professionnelle pour les personnes handicapées chez Psychorec, « il est nécessaire de bien prendre en compte les fragilités psychologiques et physiques des stagiaires handicapés afin de ne pas leur faire peur et les éloigner encore plus de l'emploi ». Écrans avec loupes pour les personnes malvovantes, emplois du temps aménagés, sensibilisation des encadrants au handicap... l'EEP s'adapte à l'accueil de ces travailleurs, même s'il n'intègre pas les handicaps psychiques lourds. Coup de pouce de fausses entreprises pour de vraies réussites? A leur sortie du Royaume des animaux, 70% des élèves trouvent un emploi, en grande maiorité en CDD. Aujourd'hui, Pierre Troton voudrait ouvrir les portes de ces entreprises fictives aux jeunes handicapés des lycées professionnels pour leur faire découvrir leur voie et, peut-être, leur métier.

### Un robot pour être présent... à distance

Intendre et voir le professeur, poser des guestions, discuter avec ses camarades à la pause... depuis chez soi. C'est possible! Grâce à un robot de téléprésence mobile équipé d'un écran, d'une caméra, de micros et d'une connection en WiFi vers un ordinateur. Une chance pour les élèves malades ou handicapés éloignés des lieux de formation. Contrairement à une mobilité car on le dirige de manière première française. L'école d'ingéautonome depuis son ordinateur», nieurs Centrale Lyon s'est également explique Jérémie Koessler, directeur dotée de deux appareils, dont l'un

général d'Awabot. qui commercialise en France les automates produits aux Etats-Unis. « On

ne participe pas seulement aux ront servir demain à la formation moments de travail, mais aussi aux professionnelle à distance des pertemps de sociabilité, comme la sonnes handicapées. L'on passera pause-café », poursuit-il. En sepainsi de la téléprésence à la « smart tembre dernier, la Région Rhône- présence », en ajoutant, pourquoi Alpes a financé l'achat de trois pas, des bras manipulateurs.



connexion Internet classique, « le robots répartis dans trois lycées, robot de téléprésence donne de la chacun coûtant 12 600 euros. Une

> est actuellement **Une chance** utilisé par une élève opérée de la pour les élèves colonne vertébrale. handicapés Ces robots pour-

## Sécuriser le contrat de professionnalisation

Face aux nombreuses ruptures anticipées des contrats de professionnalisation, l'organisme de financement de formation professionnelle, Opcalia, a créé le contrat sur mesure Prodiat.

Contrairement à la formule classique, la formation professionnelle Prodiat se déroule au sein de l'entreprise accueillante et non dans un organisme extérieur. « L'objectif est l'intégration durable des personnes dans l'entreprise, en impliquant l'employeur dans la formation de son salarié à un métier précis », explique Alexia Mavros, responsable du service conseil diversité chez Opcalia. Prodiat s'adresse plus particulièrement aux personnes handicapées qui connaissent deux fois plus

de ruptures de contrat que les autres travailleurs. Ainsi, en 2013, sur les 1 127 contrats de professionnalisation signés par des personnes handicapées dans le réseau Opcalia, 8% ont été rompus prématurément. Alors que, la même année, sur les 147 contrats Prodiat à destination de travailleurs handicapés, seuls 5% ne sont pas allés jusqu'à leur terme. Autre avantage : la moitié des contrats Prodiat aboutit à un CDI, contre 20% pour les contrats de professionnalisation classiques.